



**« LA FORMATION  
M'A OUVERT L'ESPRIT »**

# editorial



**C'est toi qui as formé mes reins, qui m'as tissé dans le sein de ma mère. Je te loue de ce que je suis une créature si merveilleuse. Tes œuvres sont admirables.** Psaume 139:13-14a

Chers Amis de la mission,

J'étais en Inde au moment où l'on célébrait la Journée internationale de la femme. Avec un représentant de notre organisation partenaire sur place, j'ai participé à une réunion de femmes qui travaillent – à leur corps défendant – dans le quartier chaud.

«Pourriez-vous adresser quelques mots d'encouragement à ces femmes?» m'a demandé notre partenaire. «Bien volontiers.» ai-je répondu. A peine avais-je formulé ma réponse que j'ai pris conscience de ce que mon «Oui.» signifiait.

Une quarantaine de femmes étaient assises devant moi, une grande partie d'entre elles des victimes de la traite d'êtres humains : leurs visages étaient marqués par une vie faite d'humiliations, d'exploitation et d'abus. Comment allais-je pouvoir expliquer à ces femmes qu'elles avaient de la valeur et une dignité ? Tout ce qui me venait à l'esprit me semblait bon marché. Mais je ne voulais pas des paroles creuses à bas prix ! J'ai demandé à Dieu de m'aider.

Tous les regards étaient tournés vers moi. J'ai commencé à parler de la dignité de la femme, qui demeure à jamais, quelles que soient les traitements subis, même si on se fait traiter comme de la boue, qu'on soit rejetée, battue, violée.

Puis j'ai pris un billet de banque. Je l'ai chiffonné, jeté par terre, piétiné. Il était en

piteux état, complètement foulé et froissé. Je l'ai ramassé et ai demandé : « Combien vaut encore ce billet ? » La réponse ne s'est pas fait attendre : « Autant qu'avant », a dit l'une des femmes. « C'est juste, ai-je répondu. Il en va de même pour nous, les humains. Nous sommes et restons précieux. Rien ni personne ne peut nous enlever cette valeur, cette dignité, car c'est Dieu qui nous l'a donnée. » Les femmes semblaient émues. Deux d'entre elles se sont approchées de moi à la fin et m'ont remercié. Leurs yeux brillaient.

La dignité humaine est bafouée en de nombreux endroits, souvent de la manière la plus abjecte. Nous sommes appelés à faire entendre notre voix et à nous engager pour que justice soit faite aux personnes concernées – autour de nous et bien au-delà.

Chaque être humain doit savoir qu'il est digne et précieux, aimé de Dieu. C'est bien l'objectif que poursuit la Mission chrétienne pour les pays de l'Est au travers de l'aide qu'elle prodigue.

De tout cœur

**Beatrice Käufeler**  
Responsable de projet  
Traite d'êtres humains

visionest

Journal mensuel édité par la  
**MISSION CHRETIENNE POUR LES  
PAYS DE L'EST** (MCE Suisse)

N° 611 Avril 2023  
Abonnement annuel : CHF 15.–

**Rédaction :** Gallus Tannheimer (GT),  
Beatrice Käufeler (BK), Petra Schüpbach (PS),  
Christine Schneider (CS), Thomas Martin (TM)

**Correspondant pour Europe de l'Est  
et l'Asie centrale :** Danik Gasan

**Adresse :** MCE, Bodengasse 14,  
case postale 312  
3076 Worb BE

**Téléphone :** 021 626 47 91

**Fax :** 031 839 63 44

**E-mail :** mail@ostmission.ch

**Internet :** www.ostmission.ch

**Compte postal :**  
CH32 0900 0000 1001 3461 0

**Compte bancaire :** Bank SLM  
CH21 0636 3016 0264 7200 6

**Contrôle comptabilité :**  
UNICO, Berthoud

Tous les cantons admettent la défalcation des dons. Renseignements au secrétariat. Si les dons dépassent ce qui est nécessaire à un projet, le surplus sera affecté à des buts similaires.

**Source d'images :** MCE  
Sans mention, les personnes photographiées n'ont aucun rapport avec les exemples cités.

**Graphisme :** Thomas Martin

**Impression :** Stämpfli AG, Berne

**Papier :** Le rapport annuel est imprimé sur papier certifié FSC et blanchi sans chlore.

**Direction de l'entreprise :**  
Gallus Tannheimer, directeur de la mission  
Beat Sannwald, responsable de projet

**Conseil de fondation :**  
Stefan Zweifel, Worben, président  
Thomas Hurri, pasteur, Madiswil, vice-président  
Lilo Hadorn, Selzach  
Thomas Haller, Langenthal  
Matthias Schüürmann, pasteur, Reitnau

**Mandataire du Conseil de fondation :**  
Günther Baumann



Le label de qualité indépendant de la  
Fondation Code d'honneur atteste la  
qualité globale de notre travail ainsi qu'une  
utilisation responsable des dons reçus.



# Kabita Bishukhe

Népal



## DES PERSONNES

partagent notre chemin



Kabita Bishukhe est formatrice dans un point de contact pour les femmes qui travaillent dans les bars ou les boîtes de nuit, souvent dans des conditions d'exploitation indignes. La Mission chrétienne pour les pays de l'Est a fondé ce point de contact à Katmandou et propose, entre autres offres, une formation certifiée de coiffeuse-esthéticienne.

Je m'appelle Kabita Bishukhe, j'ai 32 ans, je suis mariée et je suis la maman d'une fille de trois ans.

Mes parents menaient une vie laborieuse et austère de paysans lorsque je suis née. Ils n'avaient guère de temps à me consacrer. J'ai donc été placée chez un oncle à l'âge d'un an et demi. Ma grand-mère y habitait également. J'étais bien chez eux. Pourtant, j'aurais préféré être avec mes parents, surtout quand j'ai appris que ma mère avait mis au monde un petit frère. Souvent, j'étais triste. Je me réjouissais d'autant plus de pouvoir retourner chez mes parents à l'âge de sept ans.

Deux ans plus tard, j'ai eu un terrible accident. Une lampe à kérosène allumée est tombée de la table alors que je jouais, et j'ai été gravement brûlée. Dix jours douloureux à l'hôpital ont été suivis de longs mois de guérison.

Après cet accident, je n'allais plus bien. J'avais des problèmes de concentration et je ne suivais plus à l'école. Mon rêve de devenir infirmière était devenu hors de portée. J'espérais qu'au moins mon deuxième souhait professionnel se réaliserait : devenir coiffeuse-esthéticienne.

Il y avait alors de grandes tensions dans la famille. Notre père buvait trop et battait notre mère. Psychologiquement, elle allait de plus en plus mal. Elle a cherché en vain de l'aide auprès de guérisseurs hindous. Ce n'est que

lorsqu'elle s'est rendue dans une église et qu'ils y ont prié pour elle qu'elle s'est sentie mieux. Ma mère est alors devenue chrétienne.

Mes parents ont détruit toutes les idoles hindoues de la maison et mon père a lui aussi changé en mieux. J'étais encore trop jeune pour tout comprendre. Ce n'est que vers 14 ans que j'ai compris ce qu'était vraiment le christianisme. Je me suis alors tournée vers la foi chrétienne.

Après l'école professionnelle, j'ai travaillé dans une boulangerie et plus tard dans un atelier de couture, car il fallait contribuer à la subsistance de ma famille. Plus tard, j'ai tout de même réussi à suivre la formation tant souhaitée de coiffeuse-esthéticienne.

Grâce à un petit crédit, j'ai pu ouvrir mon propre salon de beauté quelques années après avoir terminé ma formation. Cela n'a pas été une décision facile, car il y avait beaucoup de concurrence dans le quartier. Mais cela en a valu la peine et je suis fière d'avoir osé.

Je suis particulièrement heureuse de pouvoir également travailler depuis un an comme formatrice pour les futures coiffeuses-esthéticiennes, une tâche qui exige de la sagesse et de l'empathie. Je suis particulièrement heureuse non seulement de former les femmes sur le plan technique, mais aussi de renforcer leur confiance en elles.

«C'est une tâche qui exige de la sagesse et de l'empathie.»



## MACÉDOINE DU NORD

# DE L'AIDE POUR LES MINEURES EXPLOITÉES

**La Mission chrétienne pour les pays de l'Est soutient une maison d'accueil sécurisée pour les victimes de la violence et de la traite d'êtres humains en Macédoine du Nord. Ce sont surtout des mineures qui y reçoivent de l'aide, des jeunes filles aux histoires tragiques. Dans la maison d'accueil, elles reprennent pied et retrouvent l'espoir.**

La traite d'êtres humains n'est pas un phénomène nouveau en Macédoine du Nord. Depuis de nombreuses années, les trafiquants ont mis en place un réseau criminel bien organisé. Mais ce n'est que depuis quelques années que le gouvernement entreprend de sérieux efforts pour lutter contre cette forme de criminalité. Malgré cela, la traite de jeunes filles et de jeunes femmes est en augmentation en Macédoine du Nord.

### **Une seule maison d'accueil sécurisée**

Un partenaire local de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est gère une maison d'accueil sécurisée pour les femmes victimes de la traite et de l'exploitation – la seule de tout le pays ! En 2022, 17 jeunes filles victimes d'exploitation sexuelle y ont reçu aide et protection. A une exception près, il s'agissait de Macédoniennes du Nord, souvent mineures.

Nombre d'entre elles sont en état de choc à leur arrivée dans la maison d'accueil. Effarées et tarabouées de questions quant à un



avenir possible, un espoir de sécurité. Avec amour, des collaboratrices compétentes les accompagnent et les jeunes femmes retrouvent une certaine sérénité.

### Des paquets d'aide hautement appréciés

Les premiers jours, elles reçoivent un paquet d'aide contenant des vêtements et des articles d'hygiène. Ce geste est très apprécié, car la plupart des femmes arrivent rarement avec plus que les habits qu'elles portent. C'est ici que le travail sur les expériences traumatisantes commence lentement. Au cours d'entretiens individuels ou en groupe, des collaboratrices spécialisées aident les victimes à surmonter leur difficile passé. Certaines nécessitent une aide médicale, d'autres un soutien juridique si elles souhaitent dénoncer leur agresseur.

La vie quotidienne aide également à surmonter le passé et à se préparer à une vie indépendante. C'est pourquoi les jeunes filles et



Quelques résidentes de la maison d'accueil sécurisée.

les femmes s'occupent elles-mêmes du ménage dans la maison d'accueil sécurisée. Le programme comprend également des activités créatives et sociales ainsi que des loisirs utiles. Tout est fait pour que les jeunes filles retrouvent peu à peu une vie normale.

Une fois qu'elles ont repris pied, les jeunes filles quittent la maison d'accueil sécurisée et retournent dans leur propre famille pour autant qu'elles n'y courent pas de danger. A leur sortie, elles reçoivent à nouveau un paquet d'aide, cette fois-ci avec de la nourriture et des produits d'hygiène, ce qui constitue une grande aide également pour les familles qui vivent souvent dans des conditions précaires.

## Un secours au fond de la détresse la plus totale

Mon nom est Margarita\*. Je suis la mère d'Adil, qui a maintenant un an. Je l'aime beaucoup. À l'âge de 15 ans, je suis tombée amoureuse d'Abedin, qui en avait 19. Il était très gentil avec moi et ça a été le coup de foudre. Il voulait que je sois heureuse, répétait-il. Il vivait chez ses parents. Après quelque temps, j'ai emménagé chez lui. Au début, tout se passait bien. Nous sortions ensemble et faisons des projets d'avenir commun. Puis Abedin a changé de comportement.

Lorsque je suis tombée enceinte, il n'a fait montre d'aucun intérêt, ce qui me troublait. Mais, à ma grande surprise, il a été très heureux de la naissance de notre fils. Ceci n'a été malheureusement qu'une courte lueur d'espoir, car peu après, Abedin m'a annoncé que

j'allais désormais devoir gagner de l'argent, car il avait dû emprunter beaucoup d'argent pour que nous puissions manger et nous occuper de l'enfant. Un après-midi, j'ai dû m'habiller particulièrement bien. Nous sommes allés dans un bar où il m'a présenté un homme qui était son ami – mais je ne l'avais jamais vu auparavant. Abedin m'a dit d'aller me promener avec cet homme et que je m'amuserais beaucoup. J'étais irritée et l'histoire ne me disait rien qui vaille.

### Trahison et chantage

Durant cette promenade, j'ai été brutalement violée par cet homme. Je me suis sentie profondément humiliée et trahie. Lorsque nous sommes rentrés, Abedin a encaissé de l'argent pour ce qui s'était passé. J'ai averti

«Peu après, il m'a annoncé que j'allais désormais devoir gagner de l'argent.»

\*Les noms ont été modifiés pour des raisons de protection.

Abedin que plus jamais je ne me promènerai avec cet homme. Mais Abedin a menacé de m'enlever Adil si je refusais. Cela m'a fait très peur et à partir de ce moment-là, je ne me suis plus défendue. L'«ami» a continué à abuser de moi sans scrupules – et payait. J'avais profondément honte et j'étais dégoûtée. De retour à la maison, je pleurais et suppliais Abedin de ne plus me faire subir cela. Mais il restait ferme : il devait payer ses dettes et il n'y avait pas d'autre solution.

Les mois ont passé et m'ont mise dans un état émotionnel tel que j'étais au bout du rouleau. J'ai alors pris mon courage à deux mains et suis partie par un matin de beau temps avec Adil à la main, prétendant aller me promener avec le garçon dans le parc voisin. Abedin nous a laissés partir. Mais au lieu d'al-

ler au parc, j'ai couru aussi vite que possible jusqu'au poste de police le plus proche, le cœur battant à tout rompre. Au poste, j'ai déposé plainte contre Abedin. L'agent m'a écoutée attentivement et a pris contact avec la maison d'accueil sécurisée pour femmes. J'étais tellement soulagée.

### En sécurité et à l'abri

Je suis maintenant dans cette maison avec Adil et je m'y sens en sécurité. J'ai régulièrement des entretiens avec ma thérapeute qui m'aident beaucoup. En outre, je peins et j'apprends d'autres techniques qui m'aident à surmonter mes expériences.

L'équipe de la maison d'accueil sécurisée m'aide aussi à prendre des décisions pour mon avenir et celui d'Adil. J'aimerais déménager avec mon enfant en Suède chez une tante. Elle est prête à nous accueillir chez elle, ce qui me réjouit beaucoup. Ainsi, il me sera possible de commencer une nouvelle vie. Abedin a dû répondre de ses actes devant le tribunal, il est maintenant en prison. Ce qu'il m'a fait ne s'en trouve pas amélioré, mais au moins, il subit une peine pénale.

## MERCI POUR VOTRE DON !

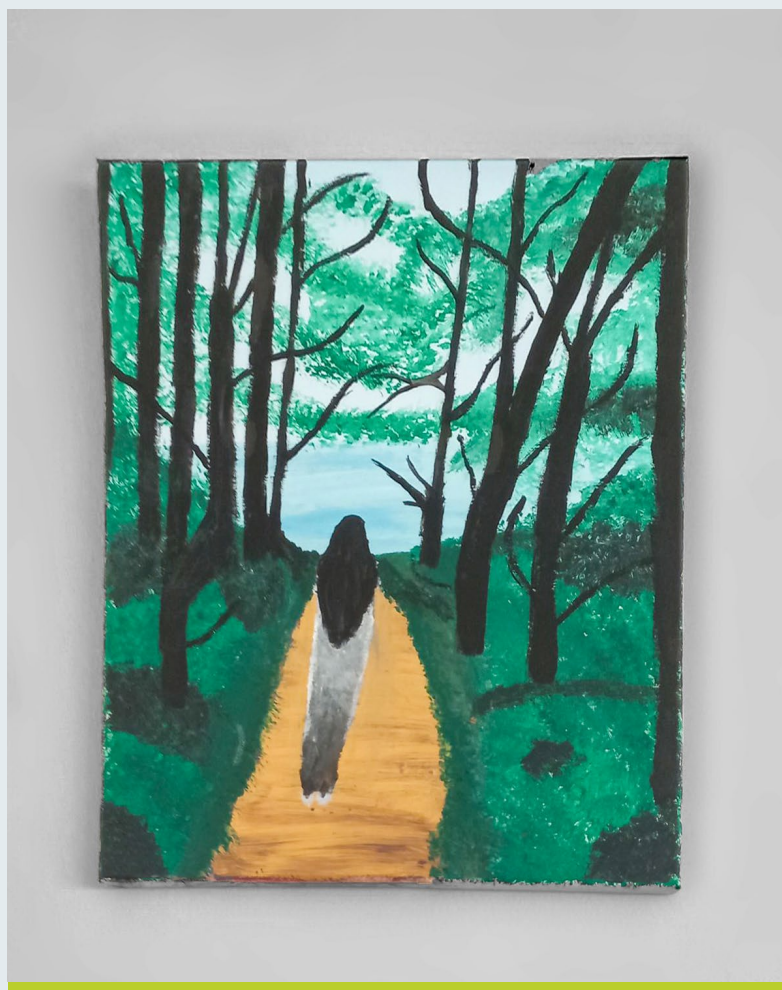
Il permet à la MCE de venir en aide aux jeunes filles exploitées en Macédoine du Nord.

### KIT D'AIDE À L'ARRIVÉE

Articles d'hygiène **CHF 50.—**  
Vêtements **CHF 100.—**

### KIT D'AIDE À LA SORTIE

Nourriture et articles d'hygiène **CHF 150.—**



«Je m'y sens en sécurité.»

Peindre : un moyen de travailler le traumatisme.



## AIDE HUMANITAIRE EN SÉCURITÉ GRÂCE À UNE AMBULANCE

**Face à l'ampleur de la détresse en Ukraine, la Mission chrétienne pour les pays de l'Est y a étendu son aide. Désormais, elle collabore également avec une organisation qui transporte des personnes gravement malades hors du pays, où un traitement sur place n'est plus possible. Une femme médecin décrit l'un de ces transports.**

À l'autre bout du fil, la personne est allée droit au but : « Pouvez-vous aider à faire sortir d'Ukraine un enfant atteint d'un cancer ? Il a urgemment besoin d'un traitement, mais sur place, c'est impossible. » Un enfant atteint d'un cancer ! En tant que médecin, la question ne se posait pas : je devais partir.

Il faisait froid et il y avait du vent lorsque je suis arrivée à la frontière ukrainienne avec le reste de l'équipe. Des flocons de neige virevoltaient dans l'air.

« La peur et une tristesse immense se lisaient dans leurs yeux. »

Tout en attendant, j'observais les innombrables femmes qui arrivaient de l'autre côté de la frontière, accompagnées de leurs enfants, chargées du strict minimum après avoir dû quitter la maison sans leur mari, sans le père de leurs enfants. La peur et une tristesse immense se lisaient dans leurs yeux.



Ilia durant le transport en ambulance.

Nous sommes finalement arrivés à l'hôpital où nous allions rencontrer notre petit patient. Avec l'aide d'une traductrice, nous avons d'abord parlé à la mère du petit Ilia, âgé de quatre ans. Lui-même nous a accueillis avec le sourire, malgré sa grave maladie.

## « Les autorités ukrainiennes et roumaines nous connaissent désormais. »

### **Nous sommes là pour aider**

Pendant que sa mère le prenait dans ses bras, j'ai expliqué au petit que nous étions venus pour l'aider. « Nous allons te conduire en ambulance à l'aéroport du pays voisin. De là, tu seras transporté par avion vers un endroit où tu seras soigné. Ta maman vient avec toi. »

Une fois Ilia en sécurité dans l'ambulance, nous avons pris le chemin du retour. Pendant tout ce temps, il tenait fermement le

lapin en peluche que nous lui avons offert. Parfois, il jouait avec un ballon. Pour qu'il me laisse écouter ses pulsations cardiaques, j'ai fait semblant de l'ausculter avec son lapin. Ilia m'a observée et m'a ensuite tranquillement laissé écouter son propre cœur. C'est ainsi que j'ai procédé ensuite pour tous les examens que j'ai dû faire. Ilia s'est bientôt endormi.

Les autorités ukrainiennes et roumaines nous connaissent désormais. Les douaniers nous ont donc rapidement laissé passer lorsque nous leur avons expliqué l'urgence de la situation.

### **En sécurité**

Le voyage a duré plusieurs heures, pendant lesquelles nous nous sommes constamment occupés d'Ilia. Nous sommes finalement arrivés à l'aéroport. Nous avons confié le petit patient à une nouvelle équipe qui l'accompagnerait lors de la prochaine étape. Il m'a re-





mercié et m'a serré dans ses bras. Sa mère, en larmes, m'a dit : « Vous avez sauvé la personne la plus importante que j'ai dans ma vie : mon fils. Pour ce faire, vous avez voyagé dans une zone de guerre, au péril de votre vie. Je vous remercie du fond du cœur. »

Ilia est l'un des nombreux enfants d'Ukraine qui, en plus du traumatisme psychologique de la guerre, ont des problèmes médicaux qui ne peuvent pas être traités dans leur propre pays. Grâce à notre travail, nous avons pu sauver une vie et assurer des soins médicaux sûrs et hautement professionnels. Nous avons pu rendre la joie à une famille et transmettre un message d'espoir au personnel médical de l'hôpital et aux nombreuses personnes qui vivent là-bas. Tout cela aurait été impossible sans cette solidarité, ce soutien de beaucoup. Merci de tout cœur.



Entretien avec la maman.

« Vous avez sauvé la personne la plus importante que j'ai dans ma vie : mon fils. »

## LA MCE SOULAGE LA DÉTRESSE – GRÂCE À VOTRE AIDE



Les soins médicaux en Ukraine sont devenus très difficiles. Les hôpitaux ont été endommagés ou parfois complètement détruits. Les installations et les appareils sont en panne, le matériel et les médicaments manquent. Certains traitements de blessés ou de malades graves ne sont même plus possibles. La souffrance humaine est immense.

Pour contribuer à atténuer cette détresse, la Mission chrétienne pour les pays de l'Est (MCE) soutient depuis peu une organisation d'aide qui transporte des enfants gravement malades hors du pays. Grâce à du personnel médical et à des ambulances bien équipées, les enfants sont retirés des hôpitaux proches de la zone de combat et transportés de l'autre côté de la frontière. La MCE a financé l'achat d'une telle ambulance. Merci à tous ceux qui, par leurs dons, rendent ceci possible.

La collaboration avec les partenaires actuels en Ukraine se poursuit sans changement. Ceux-ci fournissent avant tout une aide humanitaire aux personnes déplacées dans leur propre pays.

VIETNAM

# « LA FORMATION M'A OUVERT L'ESPRIT »

Giang A Phu a passé à l'agriculture biologique.

**Dans l'espoir d'une vie meilleure, de nombreux Vietnamiens quittent la campagne pour la ville. Mais rares sont ceux qui y trouvent leur bonheur. Une meilleure alternative est de créer une entreprise familiale qui assure leur propre existence. Dans les cours de la Mission chrétienne pour les pays de l'Est, les personnes intéressées apprennent comment s'y prendre.**

Les cours que la Mission chrétienne pour les pays de l'Est (MCE) organise en collaboration avec un partenaire vietnamien ont lieu entre autres dans la région de Dak Som. C'est là que vivent de nombreux Hmong, une minorité ethnique. La plupart d'entre eux sont de petits paysans qui pratiquent une agriculture traditionnelle.

« Grâce au cours, j'ai aujourd'hui plus de plaisir à pratiquer l'agriculture. »

On passe des heures sur des petites routes caillouteuses et boueuses avant d'arriver à la

ferme de Giang A Phu. Phu cultive des grains de café et des fruits. Autrefois, il utilisait des engrais chimiques comme les autres paysans, même si cela coûtait cher. Après avoir suivi un cours sur l'agriculture familiale, il est passé à l'agriculture biologique. « J'ai découvert que beaucoup de choses étaient utiles dans ma ferme et pouvaient se soutenir mutuellement. Depuis, j'utilise les coques des grains de café comme engrais organique. Les arbres fruitiers aiment ça : ils donnent un bon rendement. Grâce au cours, j'ai aujourd'hui plus de plaisir à pratiquer l'agriculture. »

### Un objectif à l'horizon

Avec Phu, huit autres hommes Hmong ont participé à la formation. Ils appartiennent tous à la même église de Dak Som. Ghiang A Tinh, l'un d'entre eux, raconte comment il a découvert pendant le cours que la Bible n'est pas seulement un livre religieux, mais qu'elle contient aussi de nombreuses affirmations qui ont une utilité pratique au quotidien. Il a par exemple été impressionné par un passage sur



décourageaient rapidement. « La formation m'a ouvert l'esprit, explique-t-il joyeusement. Maintenant, j'ai un objectif en tête et un plan pour y arriver. Cela me donne de l'espoir et de l'élan au quotidien. »

### La famille en tire également avantage

Avant, Tinh n'avait pas seulement des problèmes au travail, mais aussi dans sa famille. Sa femme voyait certaines choses différemment de lui, mais il n'aimait pas y répondre, évitait la conversation et ne s'occupait que de l'agriculture. Le cours lui a appris que les relations, qu'elles soient professionnelles ou privées, nécessitent de l'engagement et de la communication. « Aujourd'hui, je passe beaucoup plus de temps à discuter avec ma femme, à lui dire ce que j'ai sur le cœur et à lui faire part des enseignements tirés du cours. ». Cela a porté ses fruits : le couple s'entend mieux et est plus heureux.

« J'ai appris à voir les possibilités et les opportunités ici. Et je sais maintenant comment je peux en tirer parti. »

les fourmis, qui font des réserves en été pour survivre en hiver. « Cela m'a fait comprendre que je devais anticiper, planifier et organiser mon travail à chaque saison », explique Tinh. Auparavant, il s'investissait dans son travail sans grande conviction et les difficultés le

La vie dans les régions reculées est parfois difficile. C'est pourquoi beaucoup partent pour les villes. Rester ou partir ? Cette question en préoccupe plus d'un. « Le cours m'a donné la réponse, raconte Ly, un participant. J'ai appris à voir les possibilités et les opportunités ici. Et je sais maintenant comment je peux en tirer parti. D'autres peuvent partir, mais je reste pour utiliser les ressources que j'ai et en faire quelque chose de bien. »



Giang A Tinh



Un séminaire pour les entreprises familiales à Dak Som.

NOS ORATEURS CHEZ VOUS

# LES VICTIMES DE LA TRAITE D'ÊTRES HUMAINS EN INDE ET LA MCE

La Mission chrétienne pour les pays de l'Est (MCE) s'engage là où la détresse est particulièrement grande. Par exemple parmi les femmes et les enfants du quartier chaud de Kamathipura dans la métropole indienne de Mumbai.

Les trafiquants d'êtres humains sont responsables du fait que des femmes et des jeunes filles se retrouvent dans des maisons closes et doivent ensuite se prostituer pendant des années, voire des décennies, dans des conditions d'esclavagisme. Les enfants auxquels ces femmes donnent naissance dans ces maisons closes vivent ensuite avec leur mère dans des minuscules alcôves sombres et fétides – avec tous les dangers auxquels ils sont irrémédiablement exposés à leur tour.

Comment vivent ces femmes ? Qu'endurent-elles ? Comment vivent-elles et quels espoirs les habitent ? Et qu'en est-il des enfants ?

Vous aimeriez en savoir plus ! La MCE vient chez vous et répond à ces questions et à d'autres : comment la MCE soutient ces personnes exploitées et dépourvues de tout droit, comment elle accompagne ces femmes dans leurs démarches pour échapper à leur condition et comment elle protège les enfants contre les dangers qu'ils encourent et améliore leurs chances d'un avenir meilleur.



**Michael Stauffer et Eric Pfammatter**, nos collaborateurs de la MCE, se sont récemment rendus à Kamathipura. Ils en parlent en connaissance de cause pour y avoir été il y a peu.

**Ils se réjouissent de passer dans votre église, votre paroisse, votre groupe de maison, votre groupe de femmes ou de jeunes ...**

Prenez contact avec Eric ou Michael !

**Romandie :**  
**Eric Pfammatter**

031 838 12 22 | 079 212 10 24  
e.pfammatter@ostmission.ch



**Suisse alémanique :**  
**Michael Stauffer**

031 838 12 24 | 079 831 18 01  
michael.stauffer@ostmission.ch

